

cie À l'Endroit comme À l'Envers

L'ange de la forêt



Théâtre Jeune Public
Une pièce d'Erika Guillouzouic

alendroitcommealenvers.fr

L'histoire

Ange a réussi à s'échapper des griffes des grands. Ils voulaient lui voler son goûter. Il n'en était pas question. Après avoir couru, couru et encore couru, elle se retrouve au cœur de la forêt.

Ici commence son histoire.

Seule, perdue, la nuit venant, Ange se met en quête de sa route.

Un conte théâtral initiatique

Je me suis inspirée des contes, des thèmes, des lieux où se passent les histoires.

Le conte permet d'aborder des sujets graves, souvent aux antipodes de ce que l'on imagine quand on parle d'enfance. La parole théâtrale permet, en jouant avec les mots, l'adresse directe.

Ange est seule sur scène.

Une voix, tour à tour fée, marraine, veilleuse, la guide et l'éclaire. Elle la réveille au monde, la remet en question tout en la protégeant.

L'histoire se construit avec Ange, avec Ange et La voix, avec Ange et ce qui l'entoure.

La pièce commence quand Ange, qui vient de s'échapper d'une situation intolérable, se retrouve seule au milieu de la forêt.

J'interroge ce moment d'après la fuite. Ange fuit pour s'en sortir. Cela fonctionne mais la solution n'est que temporaire. Elle doit prendre le temps de s'interroger : Où est-elle ? Où veut-elle aller ? Comment y accéder ? Sans compter les autres épreuves qu'elle va devoir affronter...

Ange : Mais c'est quoi ce bruit ? D'où ça vient ? Hè, La voix ! Voix ? Tu ne veux pas venir m'aider ? Non ? Oh la la la la, qu'est-ce que c'est que ce bruit ? Mes mains tremblent. Mes jambes aussi. Je crois que j'ai peur. Terriblement peur. Je tremble. Même si je tremble il faut bien, il faut... Allez !

Soudain, Ange entend un bruit, un bruit qui n'est pas reconnaissable. Elle a peur. L'imagination aidant, la peur grandit, devient insoutenable. La peur d'Ange crée un monstre. C'est le point culminant de l'histoire. Ange s'est bloquée et s'empêche toute seule.

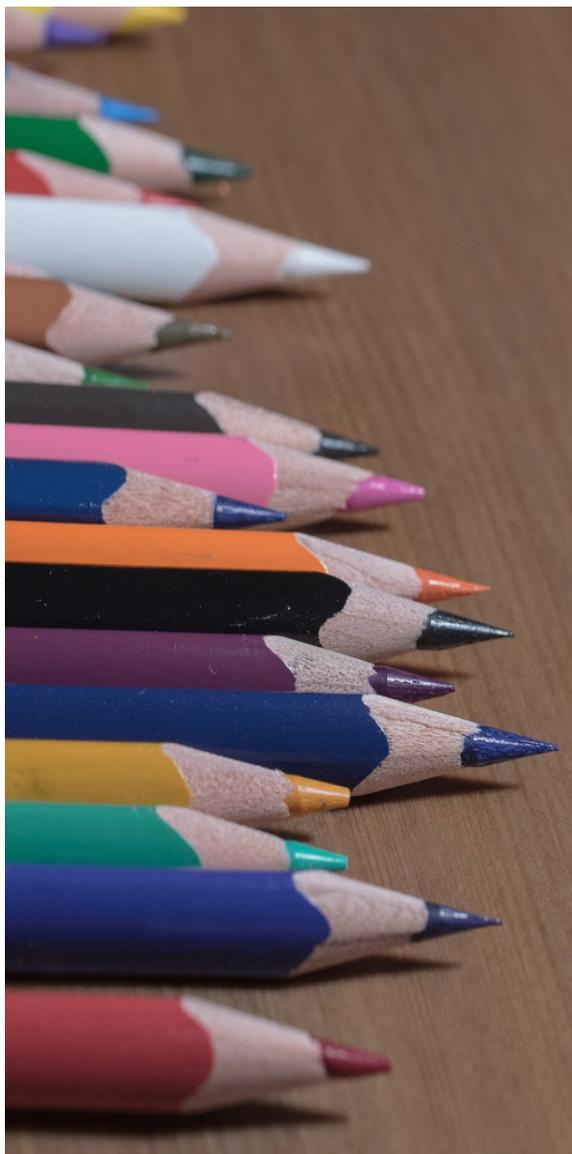
La peur est le thème principal abordé de la pièce. La peur d'enfant qu'Ange ressent d'abord est poussée à son paroxysme, devient palpable, se meut en terreur...

Comment s'en sort-on quand on ne comprend pas ce qu'il se passe ? Comment faire pour dépasser ses émotions et rationaliser ? Comment trouver la force et le courage ?

Nous assistons à l'apprentissage d'une enfant. Elle apprend à réfléchir, à se débrouiller et à trouver des solutions. Elle apprend l'indépendance.

A travers l'histoire d'Ange, je souhaite interroger la solitude dans laquelle nous pouvons nous mettre et comment, en nous sortant d'une situation, nous parvenons à nous découvrir et à mieux appréhender le monde qui nous entoure.

La Parole et l'écriture



Je suis souvent surprise par des enfants qui parlent sans s'arrêter. De véritables logorrhées verbales avec des digressions en tout genre. Leur rapport à la langue peut être rempli des émotions qui les traversent avec une puissance décuplée.

Je me suis inspirée de ces enfants-là, de ceux qui parlent beaucoup, de ceux qui sont émotifs et qui le font comprendre par la parole.

Dans *L'ange de la forêt*, il s'agit donc d'une parole d'enfant. C'est un récit, vécu en direct ou rapporté dans une bouche d'enfant.

Il a fallu inventer à Ange un langage spécifique et donc une pensée particulière. Dans l'écriture, j'ai voulu jouer avec l'étonnement. Il était important pour moi que la curiosité et la joie de la découverte fassent partie intégrante de ce personnage. Sa parole donne le rythme à la pièce. Elle ne s'interrompt que quand l'émotion, trop forte, traverse son corps et tétanise la pensée ou quand une action prédomine au son vocal.

L'univers de la pièce



©Agence culturelle Grand-Est - Sébastien North

La forêt

La forêt est un endroit fabuleux dans le sens littéraire du terme, qui appartient à la fable, au merveilleux.

La forêt est également le symbole de la quête initiatique. Ange croit s'y réfugier. Perdue, elle se retrouve face à elle-même. Toute perception y est magnifiée. Tout bruit mystère à résoudre. Ange apprend à découvrir la forêt qui l'entoure. Elle apprend dans le même temps à mieux se connaître et à raisonner.

Tout devient chemin. Cheminement physique parcouru par Ange et cheminement de sa pensée. Cette forêt est un lieu merveilleux de transition d'où Ange ressort grandie.

L'imaginaire

Au départ, le plateau est vide. Par la parole, Ange fait naître la forêt. Nous la découvrons en même temps qu'elle. Elle nomme les choses, dit ce qu'elle voit et nous les donne à voir.

La comédienne, par son jeu, construit l'espace, le délimite. Ce qu'il y a dans son cartable d'écolière, dans sa trousse plus particulièrement, oeuvre à la délimitation de la forêt. Les crayons, stylos et feutres deviennent un chemin qu'Ange ne cessera d'emprunter.

La musique et l'univers sonore

De plus en plus, dans ma recherche théâtrale, la musique prend de l'importance au point de devenir indispensable. Dans la phase d'écriture, déjà, elle est là, elle m'accompagne. Je n'écris pas sans musique, sans thème musical. Pour *L'ange de la forêt*, j'ai voulu pousser plus loin mon rapport à la musique et au son. En plus d'accompagner et d'illustrer le propos de la pièce, l'univers sonore est présent comme un personnage. Un dialogue se joue entre Ange et les bruits. Cela a une répercussion sur le jeu, sur l'espace, sur l'histoire.

Cette recherche musicale est d'autant plus importante que le silence a une place importante dans mes créations. Je cherche à le mettre en relief grâce à la parole et la musique. Ce trio - les mots, la musique et le silence - est le point de départ du travail scénique et du jeu.

A cela, s'ajoute une recherche d'univers sonore. Des sons, des bruits, des voix, des résonances, quelques accords. Il s'agit de faire naître le mystère, l'émotion, d'accompagner la traversée, d'apporter du fabuleux, de créer de l'onirisme.

La fonction de la musique et de l'univers sonore est multiple : Elle est tour à tour expression de ce que ressent le personnage, support à l'histoire racontée et personnage actif.

Extrait sonore de la pièce : [A écouter ici](#)

Extraits musicaux : créés par Jean-Pascal Lamand

[Extrait 1](#)

[Extrait 2](#)

L'interprétation – Elise Pradinas

Rencontrée en école d'art dramatique, notre première collaboration date de 2018. Elle interprétait alors Agnès dans *Ce grand besoin de respirer*, pièce que j'ai écrite et mise en scène au Théâtre de Belleville.

Pour *L'ange de la forêt*, j'ai tout de suite pensé à Elise. Je voulais continuer à créer avec elle et il m'est apparu évident qu'elle joue Ange.

L'écriture s'est donc faite avec ce choix d'interprétation en tête.

Il y a une grande part d'enfance chez Elise qui me touche beaucoup. Elle a de grands yeux et son visage est très expressif. Son étrangeté, accentuée par un grain de voix particulier, permet de jouer avec l'étonnement nécessaire au parcours d'Ange.

Il ne s'agit pas de tomber dans un jeu enfantin ou de jouer l'enfantillage. Il s'agit de s'approprier le texte, de jouer avec sincérité et ainsi créer la distance nécessaire à l'identification.

Lors des répétitions, avons eu à coeur de trouver les ponts entre nos deux univers afin de raconter l'histoire de *L'ange de la forêt*.



©Julia Hanriot

Extrait

C'est, euh, c'est à cause des autres. C'est rapport au goûter. Moi, mon goûter, je ne le mange jamais le jour-même. C'est une très mauvaise idée de le manger. Je le garde, je le mets dans un petit sac et à la fin de la semaine, j'en ai cinq. Cinq goûters. A ces cinq goûters, il faut rajouter celui du samedi. Six goûters. Six goûters en un, que je mange en une seule fois, d'un coup, comme ça. Ce n'est pas rien. Que se passe-t-il alors ? Il se passe que mon ventre a mal. Parfois ça ne se résume qu'à ça. Parfois, mon corps rend tout. C'est alors un sale quart d'heure à passer dans les toilettes. Seulement après, voilà, c'est diète, zou, au lit et qu'on ne te revoit plus ! Et là, à ce moment-là, je suis dispensée de la soupe traditionnelle aux pissenlits du samedi soir. Et là, à ce moment-là, je suis contente, très contente. Alors, bon, ça, cette technique, elle s'est sue. Certains et certaines ont essayé de me copier, hm, ils n'ont pas réussi. Ce n'est pas donné à tout le monde. Il faut de l'entraînement, de la persévérance et avoir un estomac bien accroché ! Donc, ça s'est su. Et donc, parfois, à la sortie de l'école, en rentrant à la maison, il y a les autres. Les autres, c'est quelques grands du collège voisins. En fait, ce sont les petits des grands. Ils ne feraient pas les malins en face des troisièmes. Comme ils ne peuvent pas agir sur leur terrain, ils viennent dans leur ancien pour nous embêter, nous. Je suis sûre qu'il y en a un de mon école, ou pire, de ma classe, qui a cafté, tout raconté, l'histoire de mes goûters, ma technique, mon imparable technique. Tout ça, ça s'est su. Donc eux, les autres, les petits des grands mais grands malgré tout, parfois, ils m'attendent. Pas n'importe où ! Ne va pas imaginer qu'ils m'attendent face au portail de l'école. Non. Non non non ! Je sors tranquillement, quitte l'école, prend le chemin qui mène à la maison et là, c'est là, au fameux croisement, là, ils m'attendent. Il y en a un qui m'attrape, fait en sorte que je ne puisse plus bouger tandis qu'un autre s'occupe du cartable, et le troisième plonge ses mains dedans et récolte l'ensemble de mes goûters. L'ensemble de mes goûters ! Tu imagines un peu. C'est tout simplement scandaleux. Injuste. L'horreur quoi. Ils ne savent pas, ne connaissent pas les conséquences pour moi. Les conséquences : la soupe aux pissenlits ! Ah ! Rien que d'y penser... Je... Suis toute... perturbée... Non. Non non non non non, n'y pensons pas. Donc, aujourd'hui, tout à l'heure, ils devaient être un peu en retard, ça m'a permis de les voir se mettre en position. Le hic, c'est qu'ils m'ont vu aussi. Ils ont vu que je les avais vu. Moment en suspens. Tout s'arrête. On entend les mouches voler, le cœur battre, le souffle s'accélérer. Alors là, ni une, ni deux, je détale. Je mets mes mains, là, comme ça, sur le cartable. Pas moyen qu'il glisse de mes épaules, il est bien accroché. Et là, comme ça, je cours, je cours, je cours sans m'arrêter, sans regarder en arrière, droit devant, je fonce à mille allure et, et je cours, et je cours, et, et me voilà !



La compagnie

La compagnie À l'Endroit comme À l'Envers est née sous l'impulsion d'Érika Guillouzouic.

La compagnie est constituée d'artistes ayant la même nécessité d'interroger ce qui nous entoure et nous constitue. Le théâtre est alors un lieu d'expérimentation qui prend forme dans l'élaboration d'un geste artistique et esthétique, propre à la compagnie.

Ce grand besoin de respirer a été la première création de la compagnie. Elle aborde les répercussions de la maladie dans le cadre de l'intimité familiale et plus particulièrement celui de la fratrie.

La pièce s'est jouée au Théâtre de Belleville à Paris en 2018. Ce projet a reçu l'aide de l'Arcadi Île-de-France et le soutien de la Maison des Aidants, de Patients en réseau et de la Parole Errante.

L'ange de la forêt, un jeune public, est la deuxième création de la compagnie. Texte et mise en scène d'Erika Guillouzouic, avec Elise Pradinas.

Le projet a été accueilli en résidence au Studio Théâtre de Charenton, à l'A.C.T.A. à Villiers le bel, dans le cadre du dispositif Pépite, et plus récemment à l'Agence culturelle Grand-Est aura lieu le 1er février 2024. Ce moment a été suivi d'une sortie de résidence.

Nous sommes en lien avec Jean-Yves Ruf / Compagnie Chat Borgne afin de déposer une demande d'aide au compagnonnage auprès de la Drac.

Elles et ils travaillent avec la compagnie :

Grégoire Christophe, Nicolas Fantoli, Antoine Gautier, Julia Hanriot, Raphaël Hubert, Jean-Pascal Lamand, Rozenn Lamand, Lison Pennec, Elise Pradinas, Lauréline Romuald

À travers nos propositions artistiques, nous souhaitons tisser un lien avec le spectateur, l'amener à la réflexion, à le sensibiliser sur sa propre existence, faire écho à sa vie intérieure, réelle ou imaginée.

Depuis mai 2023, la cie est implantée à Strasbourg, dans le Bas-Rhin.

L'équipe de création



©Agence culturelle Grand-Est - Sébastien North



Erika Guillouzouic – écriture et mise en scène

Elle est diplômée des cours Florent et de la faculté de Nanterre en Arts du Spectacle.

A la mise en scène, elle se forme entre autre auprès de Jean Liermier sur Les Sincères de Marivaux à la Comédie-Française, auprès d'Olivier Py sur Aïda de Verdi à l'Opéra National de Paris, ainsi qu'auprès de Dmitri Tcherniakov sur Snegourotchka de Rimski-Korsakov.

Elle a participé au stage "La mise en scène – L'acteur interprète ou créateur ?" dirigé par Jean-Yves Ruf dans le cadre des Chantiers Nomades ainsi qu'aux Rencontres Internationales de Mises en Scènes au TGP de Saint-Denis.

Erika met en scène des auteurs classiques - Marivaux - que contemporains - Copi. Elle expérimente pour la première fois la mise en scène d'un de ses textes, Perdue, lors d'un travail de fin d'études.

Par la suite, elle se structure en créant une compagnie, À l'Endroit comme À l'Envers. En 2018 elle met en scène Ce grand besoin de respirer, pièce qu'elle a écrite, au Théâtre de Belleville à Paris.

Autodidacte, Erika Guillouzouic a été accompagnée à l'écriture par des conseils et relecture par Serge Lamothe et Virginie Brac. Elle a également suivi un stage de dramaturgie auprès d'Aziz Chouaki au TGP de Saint-Denis.

Elle est l'auteur de six pièces de théâtre dont Amedeo, l'énigme Modigliani, co-écrite avec Matthias Fortunes Droulers, pièce créée dans la Drôme en 2021.

Pour sa pièce Le passé, Erika Guillouzouic a bénéficié de l'aide à l'écriture Beaumarchais-SACD.

En tant qu'assistante, elle travaille aussi au théâtre qu'à l'opéra. Elle seconde pour la première fois Sandrine Lanno sur la mise en scène de The Golden Vanity et autres histoires de marins de Benjamin Britten et Joël Jouanneau, à l'Opéra de Lyon, repris au Nouveau Théâtre de Montreuil.

Elle l'assiste également sur Mais n'te promène donc pas toute nue de Feydeau au Théâtre de l'Étoile du Nord. Régulièrement, Erika intervient au sein de L'indicible compagnie pour des actions culturelles en lien avec les créations de Sandrine Lanno.

Elle collabore avec Christophe Honoré sur Così fan tutte de Mozart à l'Opéra de Lille et sur Tosca de Puccini au Festival International d'Aix en Provence et à l'Opéra de Lyon. Elle a également assisté Calixto Beito au Grand théâtre de Genève sur la production Lady Macbeth de Mtsensk de Chostakovitch.

Depuis 2021, Erika fait partie du comité de pilotage du Collectif Open Source, collectif de recherche de mise en scène.



Élise Pradinas – interprétation

Formée à la Classe Libre des Cours Florent, Elise Pradinas y suit les cours de Jean-Pierre Garnier, Christophe Garcia, Cyril Anrep et Michel Fau.

Depuis 2005, elle participe à différents spectacles dont Incendies mis en scène par Cindy Girard (Scènes d'Été du Théâtre 13) et Hardis Amants de la Démence au Festival de rue La coulée verte.

Elle collabore depuis une dizaine d'années avec les compagnies « Laps / Equipe du Matin », et « La Mécanique de l'Instant », qui emmènent le théâtre hors des théâtres (établissements scolaires, prisons, centre sociaux ...), et proposent une forme interactive et citoyenne.

Elle a également travaillé avec Joséphine Serre, Vanasay Khamphommala et Nikson Pitakaj.

En 2018, elle interprète le rôle d'Agnès dans Ce Grand Besoin de Respirer d'Erika Guillouzouic.

Dans L'ange de la forêt, un jeune public écrit et mis en scène par Erika Guillouzouic, en cours de création, elle interprète le personnage d'Ange.



Antoine Gautier – créateur lumières

Antoine Gautier suit une formation en science physique et médiation scientifique à l'université. Il développe parallèlement un parcours théâtral au sein des compagnies du Théâtre Uvol (95) et de l'Esperluette (Paris).

En 2013 il intègre l'école du Jeu (Paris). Ce double parcours, dans les sciences et le théâtre, l'amène à rencontrer la compagnie les sens des mots (Thibault Rossigneux) pour laquelle il travaille en production de 2014 à 2022.

Il crée la compagnie de théâtre Le Pavillon 33 avec Sylvain Gaudu et Anne-Céline Trambouze en 2017. Il travaille depuis avec les metteur.euses en scène Anissa Daaou, Sylvie Desbois, Roxane Driay, Olivier Dubois, Pablo Dubott, Erika Guillouzouic, Morgane Helie et avec lesquel.les il joue ou créé les lumières des spectacles.

En 2018, il joue le rôle de Louis dans Ce Grand Besoin de Respirer pièce écrite et mise en scène par Erika Guillouzouic.

Il est le créateur lumière de L'ange de la forêt, un jeune public d'Erika Guillouzouic, en cours de création.



Jean-Pascal Lamand – compositeur

Après une jeunesse en Flandre, il vient en France pour débiter dans le spectacle vivant à Lille auprès du Centre Dramatique pour l'Enfance et la Jeunesse, dirigé par René Pillot.

Depuis 1975, il participe à la création de plus d'une centaine de bande-son et compositions pour le théâtre en France et en Suisse. Il collabore notamment avec J.P. Wenzel, O. Besson, B. Lambert, M. Lonsdale, P. Maurin, M. Beaumont, D. Pitoiset, E. Didry, D. Jeanneret, N. Jovignot, A. Kousnetsov, Th. Bédard, R. Cantarella, B. Knobil, A. K. Lombardi, V. Ermakova, J.V. Lombard.....

Parallèlement de 1998 à 2005 il travaille en Russie avec Anton Kouznetsov au Saratov Drama Theatre et à Moscou sur une vingtaine d'œuvres autant contemporaines que classiques. (Roberto Zucco, Les Bas-fonds, La Reine des neiges, Ici les aubes sont plus douces, Duel, Les rêveurs, Chambre obscure, Babel, Berendeï, Le Concour, Splendid's....).

Depuis 2014, il continue son compagnonnage avec la metteuse en scène M. Gloukhovsky et le metteur en scène S. Beregnoy au Saratov Drama Theatre.

Dans l'Océan indien (Madagascar, La Réunion, Mozambique) avec J. L. Raharimanana, A. K. Martial, S. Carvalhos.

Il intervient également en tant qu'assistant pour les musiques de film auprès de réalisateurs comme Sol de Carvalhos pour O Ladrao e a Bailarina (Mozambique, Portugal), Wim Wenders pour Die Brüder Skadanowski, (Allemagne, France) Robert Hossein pour Pas d'orchidées pour Miss Blandish.

Avec la compagnie À l'Endroit comme À l'Envers, il crée la musique de deux pièces d'Erika Guillouzouic, Ce grand besoin de respirer et de L'ange de la forêt, un jeune public en cours de création.

CONTACT



Compagnie À l'Endroit comme À l'Envers
22, rue Saint-Louis – 67000 Strasbourg

lendroitcommelenvers@gmail.com

06 75 61 62 77

<http://alendroitcommealenvers.fr/>

À L'ENDROIT
COMME **À L'ENVERS**
COMPAGNIE
